

<p style="text-align: center;">Note succincte sur l'oral et ses pratiques en spécialité histoire géographie géopolitique sciences politiques</p>

« Ce n'est probablement pas un pur hasard historique que le mot personne, dans son sens premier, signifie un masque. C'est plutôt la reconnaissance du fait que tout le monde, toujours et partout, joue un rôle, plus ou moins consciemment. (...) C'est dans ces rôles que nous nous connaissons les uns les autres, et que nous nous connaissons nous-mêmes. »

R. Ezra Park, *race and culture*, 1950 (posth.) cité par E. Goffman, *la mise en scène de la vie quotidienne*, 1959 (trad. fr. 1973)

Le présent document vise à donner quelques succinctes pistes de travail sur l'oral dans le cadre de l'enseignement de spécialité histoire, géographie, géopolitique, sciences politiques. Il n'a aucune prétention à faire un point exhaustif sur de possibles pratiques orales.

Si l'oral et sa pratique sont appelés à constituer un enjeu majeur pour le futur oral du baccalauréat, le travail mené en ce domaine peut être engagé bien en amont, et dans toutes les disciplines. Il importe d'aborder celui-ci dans une perspective large en envisageant le lien qui unit une prise de parole à un contexte social de référence. Aussi importante que soit la prise de parole en classe, le travail sur l'oral ne peut se limiter à celle-ci ; elle en constitue une dimension, parmi d'autres, et il importe notamment d'amener les élèves à saisir les enjeux propres à tout oral en fonction de la situation dans laquelle il s'insère. Plus exactement, et plus précisément le travail sur l'oral peut être envisagé autour de quatre lignes directrices avec des élèves, relevant à la fois de la pratique orale et de la compréhension de la signification d'un message oral face à des auditoires divers.

Ligne directrice 1 : travail sur la langue, sa compréhension à l'oral et pratiques d'oralisation, c'est-à-dire de mise à l'oral, de prise de parole à partir d'un texte écrit. Comprendre ce qui sépare un texte écrit d'un discours oral peut ici constituer un élément important à travailler avec les élèves. C'est là qu'il importe également d'engager les élèves à pratiquer des exercices d'oralisation, à partir d'écrits d'autrui, comme de leurs propres productions. Si le cadre de la classe peut bien entendu se prêter à ces exercices, il peut également être envisagé, notamment dans le cadre d'exposés d'élèves, que ces derniers s'enregistrent (et se filment)...

Ligne directrice 2 : travail sur différents genres de discours et sur leurs usages. Tout orateur, tout porteur de parole mêle souvent, dans un même temps de parole ayant un minimum de longueur, plusieurs genres de discours. Ainsi se trouvent fréquemment mis côte à côte des temps de récits, des descriptions d'un phénomène, d'un événement, d'un lieu, des phases plus directement argumentatives... Un travail sur ses différents genres peut être à mener. Au-delà, dans la perspective des disciplines de la spécialité HGGSp, il importe que l'élève saisisse qu'un discours est le plus souvent une somme de différents genres de discours visant à constituer un tout cohérent pour convaincre un auditoire.

Ligne directrice 3 : travail sur la diversité des situations orales. Les discours, les prises ou échanges de paroles, constituent des situations orales extrêmement variées. Quoi de commun par exemple entre un débat, un oral d'entretien, une plaidoirie, une conférence et à l'intérieur même du genre « conférence », la conférence de presse et la conférence d'un universitaire présentant les résultats d'une recherche... S'il n'est certainement pas concevable, dans le cadre d'un enseignement de spécialité, d'envisager ces situations orales de façon globale, au moins est-il possible de faire saisir aux élèves les différences entre certaines d'entre elles, la manière différente de construire une parole, d'interagir avec un public...

Ligne directrice 4 : travail sur le contexte des situations orales et les postures de l'orateur. Une situation orale est inscrite dans une configuration sociale particulière, liée à un public visible ou non visible propre, à des finalités poursuivies par le ou les orateurs faisant vivre la situation en question. C'est dans ce cadre que le travail sur la posture prend sens : celle-ci n'est pas la même selon les situations orales dans lesquelles se situe celui qui prend la parole. Il n'y a pas de ce fait de « bonne posture » *a priori* pour un oral mais des postures appropriées en fonction des situations, de leurs enjeux propres, des publics concernés, du rapport de l'intervenant ou de l'orateur à ce public...

Au regard de ces lignes directrices, il apparaît que l'oral peut tout à la fois faire l'objet de séances ou temps de séances spécifiques, mais aussi être intégré dans le quotidien d'un enseignement. Il importe dans ce second cas d'explicitier les conduites et situations orales en jeu, permettant d'engager un travail réflexif sur l'oral, mais aussi d'insérer certaines pratiques dans le fil d'une séance.

Les deux approches ainsi dégagées s'inscrivent en complémentarité l'une de l'autre.

Approche « autonomiste »



- Organiser des séances spécifiques sur des genres oraux formels
- Oral favorisé en tant qu'unité d'enseignement
- Enjeu de la préparation à différents genres oraux (débat, exposé, lectures...)
- Vigilance à avoir: le temps passé sur des situations orales spécifiques

Approche « intégrée »



- Intégrer l'oral aux séquences ordinaires en tenant compte de sa place importante dans leur déroulé
- Tâches langagières structurant les séquences
- Enjeu de l'identification des conduites langagières à l'œuvre dans une situation d'apprentissages (explication, commentaire, argumentation...)
- Vigilance à avoir: l'explicitation des situations orales en jeu auprès des élèves

Les situations amenant à travailler l'oral autour des quatre lignes de force évoquées, peuvent alterner mise en œuvre de temps spécifiques dédiés à l'oral et focalisation sur l'oral et l'analyse de pratiques orales dans le cadre d'un déroulé « classique » de cours.

Trois grandes catégories de tâches, dans lesquelles s'inscrivent des contenus très divers, peuvent ainsi être mises en œuvre.

Quelques pistes pour faire vivre des pratiques orales et une réflexion sur l'oral en classe.

Catégorie de tâches	Enjeux	Exemples de tâches
Écouter et observer	<ul style="list-style-type: none"> -saisir les éléments constitutifs d'une prestation orale -saisir ce qui se joue dans une interaction propre à une situation orale -évaluer la pertinence d'une prise de parole 	<ul style="list-style-type: none"> -analyse de discours, de leurs constructions, des différents éléments constitutifs -écoute d'orateurs/ personnages historiques en situations (vidéos) et analyse de celles-ci, de leurs enjeux, de la portée d'un propos envisagée (ou pas) par le locuteur -écoute et évaluation d'un oral d'un autre élève au sein de la classe
Oraliser	<ul style="list-style-type: none"> -saisir les enjeux du passage de l'écrit à l'oral, -comprendre les spécificités du langage et des postures orales par rapport à l'écrit. -construire et prononcer un texte pour lui donner sa voix, apprendre à s'en détacher 	<ul style="list-style-type: none"> -lecture orale d'un écrit d'autrui, seul ou face à un groupe -réalisation d'un écrit (et d'éventuels documents supports) destiné à faire l'objet d'une présentation orale -lecture de son propre écrit avec puis sans notes sur une durée courte (5') -préparer un écrit pour l'énoncer -envisager des éléments de possible contre-argumentation par rapport à un propos envisagé
Inscrire sa parole en interactions et contextes variés	<ul style="list-style-type: none"> -prendre la parole dans des contextes variés -savoir mettre en valeur un argument clé pour convaincre un auditoire -inscrire son propos dans le cadre d'échanges de différentes natures -comprendre les enjeux des interactions orales 	<ul style="list-style-type: none"> -prendre la parole devant une classe et être évalué par ses pairs -s'inscrire dans une prise de parole contradictoire : <ul style="list-style-type: none"> -confrontation de points de vue dans le cadre d'une situation problème étudiée en classe ; -dans une réflexion menée lors d'un travail de groupe ; -dans un débat ou un mini-débat... -prendre la parole en tant que régulateur d'un petit débat -« sur le vif », reformuler ou dépasser une position initiale à la suite d'un échange